



Yorisama, l'archer courageux

Description

Genzan Yorisama était un brave guerrier et un homme très utile qui vivait il y a plus de huit mille lunes. En raison de sa bravoure et de son habileté dans le maniement de l'arc, il fut appelé à Kyoto et promu au poste de garde en chef du palais impérial. À cette époque, l'empereur Narahito ne pouvait pas dormir la nuit, car son repos était perturbé par une bête effrayante, qui faisait fuir même les sentinelles en armure qui montaient la garde.

Cette bête épouvantable avait les ailes d'un oiseau, le corps et les griffes d'un tigre, la tête d'un singe, la queue d'un serpent et les écailles crépissantes d'un dragon. Elle vint après la nuit sur le toit du palais et hurla et gratta si fort que le pauvre mikado, perdant tout repos, devint faible et maigre. Aucun des gardes n'osa affronter au corps à corps, et aucun n'était assez habile pour atteindre d'une flèche dans l'obscurité, bien que plusieurs archers du corps impérial aient essayé à maintes reprises. Lorsque Yorimasa reçut sa nomination, il banda soigneusement son arc et affûta soigneusement ses flèches à pointe d'acier, rangea son carquois et résolut de monter la garde cette nuit-là avec son serviteur préféré.

C'était une nuit d'orage. Les éclairs étaient très violents et Kaminari, le dieu du tonnerre, battait tous ses tambours. Le vent tourbillonnait de façon effrayante, comme si Fuden, le dieu du vent, vidait tous ses sacs. Vers minuit, l'œil de faucon de Yorimasa vit, pendant un éclair, l'épouvantable bête assise sur la « tuile du diable » à la pointe du faîte, l'extrémité nord-est du toit. Il ordonna à son serviteur de tenir une torche de paille et de brindilles prête à être allumée à tout moment, de desserrer sa lame et d'humidifier la tige de la poignée, pendant qu'il introduisait l'encoche de sa meilleure flèche dans la corde de soie de son arc.

Les yeux tendus, il vit bientôt briller tantôt un œil, tantôt deux, tandis que la bête, la tête balançante, rampait le long du grand toit jusqu'à l'endroit situé sur l'avant-toit, juste sous la chambre à coucher du mikado. Là, elle s'arrêta.

C'était l'occasion idéale pour Yorimasa. Visant environ un pied à droite de l'endroit où il avait vu l'œil briller, il ramena son flèche d'un mètre de long jusqu'à son épaule et lâcha. Un bruit

sourd, un hurlement effrayant, un choc lourd sur le sol et le frôlement d'une créature parmi les cailloux, annoncèrent en quelques secondes que la flèche avait touché de la chair. L'instant d'après, le serviteur de Yorimasa se précipita avec une torche enflammée et engagea la bataille avec son poignard. Saisissant la bête par le cou, il l'acheva rapidement en lui coupant la gorge. Ils écorchèrent alors le monstre et le lendemain matin, la peau fut montrée à Sa Majesté.

Tous félicitèrent Yorimasa pour sa bravoure et son adresse au tir. De nombreux jeunes gens, fils de nobles et de guerriers, le supplièrent de devenir ses élèves en tir à l'arc. Le mikado ordonna à un noble de très haut rang de présenter à Yorimasa une épouse nommée Shishino-Å (roi des sangliers) et de lui donner pour épouse une ravissante demoiselle d'honneur nommée Ayami. Ainsi se marièrent les braves et les belles, et jusqu'à ce jour la renommée de Yorimasa est comme celle de l'um-tak-matsu (fleur de prunier, bambou et pin), parfumée, verte et éternelle.

contesdefees.com



date créée
07/11/2024
Auteur
cdf